



## Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

## Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

- + *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.
- + *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.
- + *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.
- + *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertarti di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

## Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da <http://books.google.com>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

LE  
**D É S E R T E U R,**  
 BALLET-PANTOMIME  
 TRAGI-COMIQUE,  
 EN TROIS ACTES;

De la composition de M. DAUBERVAL;  
 Maître des Ballets de l'Académie Royale de Musique, et Inspecteur  
 de l'école de Danse de SA MAJESTÉ.

MIS au Théâtre de LYON, le 28 Juillet 1788;  
 PAR M. DÉGUEVILLE;



A LYON;

Chez CASTAUD et Compagnie, Libraires et  
 Marchands de Musique, place de la Comédie.

---

1 7 8 8.

THE UNIVERSITY OF

CHICAGO

LIBRARY

540 EAST 57TH STREET

CHICAGO, ILL.

1950

1951

1952

---

## AVANT-PROPOS.

**L**E DÉSERTEUR, opéra de M. Sedaine, a toujours fait plaisir. Il n'y a pas une ville en France, où il n'ait eu un grand nombre de représentations. Parmi les anciens ouvrages, il est un de ceux qui se soutiennent avec plus de succès; il y a des scènes qu'on ne peut voir sans émotion; sans attendrissement, quoiqu'on les ait vues très-souvent.

Cependant cet opéra a essuyé bien des reproches, bien des critiques; toutes n'étoient pas fondées. Ce que l'on a paru regretter généralement, c'est que la désertion d'Alexis ne soit pas mieux effectuée; plus constatée. Il a semblé aussi que M. Sedaine s'étoit privé d'un grand effet théâtral, en ne faisant pas voir Louise suppliante, prosternée aux pieds du Roi, pour lui demander la grace de son amant. Ces effets devoient être réclamés par la chorégraphie. M. Dauberval les a fait valoir dans le nouveau plan de son ballet: en conduisant au même dénouement, les scènes qu'il a imaginées donnent un résultat plus satisfaisant. La gaieté et les fêtes qui terminent et devoient toujours terminer un ballet ne pouvoient trouver, un cadre plus heureux.

Ce ballet , ainsi composé , présente la réunion d'une foule de situations intéressantes et de tableaux attachans. Il offre , sur la scène , la pompe d'un spectacle imposant , auquel se mêle , sans contrainte , une action simple et naturelle. C'est dans l'ensemble de ces parties , et particulièrement dans la distribution des nuances et des effets , qu'on reconnoît le génie de M. Dauberval.

Aussi cet ouvrage a-t-il eu par-tout un grand succès. Plus de cinquante représentations données à Bordeaux , dans une seule année , n'ont pu épuiser la curiosité , ni diminuer l'affluence des spectateurs.

M. Déguevillé , élève de M. Dauberval , et son ami , autant qu'un fils respectueux pourroit être l'ami de son père ; formé par lui , instruit , dirigé par lui pour la composition des ballets et toutes les autres parties de son art , a cru que les ouvrages de son maître étoient un tribut digne d'être offert au public de Lyon. Il a pensé qu'il en seroit d'autant mieux accueilli , que ce public a vu autrefois les talens de M. Dauberval plus d'une fois consacrés à ses plaisirs. C'est du sein de ce foyer lumineux , où le public de Lyon épure et vivifie journellement le goût des beaux arts , que sont partis les premiers rayons de gloire dont les Dauberval , les Noverre , et plusieurs autres artistes célèbres au théâtre , ont été illustrés. Ces grands maîtres en ont soigneusement rappelé le souvenir à leurs élèves , pour exciter

leur courage. Si M. Dégueville, implorant les mêmes secours , courant au-devant du même aiguillon , cherchant les traces qu'on lui a indiquées , peut obtenir quelques succès ; si les compositions de M. Dauberval peuvent attirer aux siennés , et aux talens qui lui sont personnels , quelques faveurs , il aura satisfait à-la-fois aux sentimens qui lui sont les plus chers , et aux obligations qui lui sont les plus importantes. Il acquittera son maître d'un hommage bien légitime envers le public de Lyon ; et l'humble élève qui aura présenté ce tribut , trouvera , dans cette circonstance , un présage glorieux , favorable , nécessaire à ses progrès ; ce sera pour lui le gage précieux des bontés qu'il sollicite , et dont le souvenir devra faire dans tous les temps sa plus douce récompense.

---

---

## P E R S O N N A G E S .

ALEXIS, Soldat.	M. Dégueville.
MONTAUCIEL.	M. Favier.
BERTRAND.	M. Audibert.
UN HUSSARD.	M. Beaupré.
JEAN-LOUIS, Invalide, père de Louise.	M. Chevalier Seguiénot.
LOUISE.	Mlle. Durand.
NANETTE, tante de Louise.	Mlle. Zanuzzi.
BABET.	Mlle. Dodon.
LA DUCHESSE.	Mlle. Bakoffen.
LE ROI.	M. Folli.
LE GÉNÉRAL.	M. Bâton.
LE MAJOR.	M. Desforges.
UN GEOLIER.	M. Noël.
ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE, OFFICIERS.	
GRENADIERS.	
SOLDATS.	
Peuple.	
Villageois et Villageoises.	
Gentilshommes de la suite du Roi.	
Dames de la suite de la Duchesse.	

La scène se passe dans un village de Flandres appartenant à la duchesse. Ce village est situé sur la frontière, près de l'armée française, à peu de distance du Brabant Impérial.

---

---

L E

# D É S E R T E U R ,

## BALLET-PANTOMIME.

---

---

### A C T E P R E M I E R .

Le Théâtre représente l'appartement de la Duchesse.

**L**A duchesse, pour punir Alexis son filleul, qui s'est engagé sans sa permission, imagine et concerté avec Jean-Louis et sa famille, une plaisanterie dont elle ne prévoit pas les suites. Instruite qu'Alexis doit venir lui rendre visite, en ayant obtenu la permission de son colonel, et sachant qu'il est amoureux de Louise, elle veut qu'on lui persuade que Louise est mariée avec Bertrand, et que les noces sont célébrées le même jour. Elle donne à Louise des présens de nocce pour que la feinte ait plus de vraisemblance. Louise, malgré sa soumission, et malgré les présens, ne se prête qu'avec un vif regret à cette idée; elle conçoit qu'Alexis en aura bien du chagrin, et résiste autant qu'elle peut le faire envers une duchesse sa bienfaitrice; la duchesse veut que la chose soit ainsi; on sort pour lui obéir, et préparer une nocce simulée.

Acte

Le Théâtre représente un paysage ; il est traversé par un pont qui sépare la France et le Brabant. On voit à chaque extrémité un poteau qui supporte l'écusson des armes de l'une et l'autre Puissance.

Jean-Louis assemble les garçons et les filles du village , et se concerte avec eux pour remplir les intentions de Madame la duchesse et tromper Alexis. Louise témoigne toujours une extrême répugnance , et ne conçoit pas QU'ON PUISSE AFFLIGER CE QU'ON AIME. Jean-Louis l'assure que L'AMOUR CROIT S'IL S'INQUIÈTE. Enfin Louise consent à remplir son personnage dans la nôce supposée avec Bertrand.

Bertrand , Babet et la tante accourent , elles annoncent qu'on aperçoit de loin venir Alexis ; elles entraînent Louise qui ne peut cacher son extrême déplaisir. La petite Babet reste en scène avec Jean-Louis. Jean-Louis instruit la petite Babet , qui se promet de profiter de la leçon et de donner le change à Alexis ; on l'aperçoit sur la montagne , ils se retirent.

Alexis accourt , il revoit avec un vif plaisir le lieu de sa naissance ; il regarde avec avidité , avec impatience , tous les lieux qui l'entourent , témoins de ses amours avec sa chère Louise. Il la croit fidelle. Il s'assied pour respirer un instant , il voit arriver tout le village , c'est une nôce ; il se retire à l'écart ; il ne veut se montrer à personne , avant de connoître les sentimens de sa bien-aimée , avant d'en avoir reçu d'elle-même l'assurance.

La fausse nôce occupe la scène ; on exécute une fête telle qu'elle doit être en pareille occasion. La duchesse y préside et force Louise , toujours triste et chagrine , de danser avec Bertrand. Louise est au supplice , et conjure la duchesse de faire terminer cette fête qui devient pour elle un rude tourment ; par le sentiment qu'elle éprouve du chagrin que ressent

Alexis. La duchesse cède à ses prières , tout le monde retourne au château ; Babet reste seule , pour remplir son rôle avec Alexis.

Alexis interroge Babet , qui s'amuse de ses questions , et semble le narguer. Alexis se fâche. Babet lui fait entendre que la noce qu'il a vue est celle de Louise avec Bertrand ; Alexis reste stupéfait ; il se désespère. Babet s'applaudit de sa ruse , et se félicite de voir qu'Alexis aime toujours Louise avec la même ardeur.

Alexis incapable de réflexions , éperdu , égaré de jalousie , jure de ne pas remettre les pieds au village , de s'en éloigner à jamais. Il aperçoit les armes d'Autriche , et se résout à quitter la France ; il jette son sabre , son habit , son chapeau , les foule aux pieds avec colère , et se dispose à entrer dans le Brabant.

La maréchaussée survient ; ils trouvent la dépouille d'un soldat et croient qu'il a été tué ; mais l'exempt aperçoit Alexis , et fait signe à la brigade de feindre de se retirer , pour l'observer à l'écart. Alexis les croit éloignés , court vers le pays ennemi , et est arrêté dès qu'il outre-passe le poteau aux armes de France. Frappé du sort funeste que sa désertion lui prépare , il saisit le sabre d'un des cavaliers et se défend en désespéré contre toute la brigade ; il succombe après un combat qui a épuisé ses forces ; on le serre de près , on le maintient , on le mène au camp pour que le conseil de guerre décide de son sort.

FIN DU PREMIER ACTE.

---

---

## ACTE II.

Le Théâtre représente le préau d'une prison et une partie de son intérieur.

**P**LUSIEURS militaires, prisonniers, sont occupés à boire, à fumer, à jouer. Le geolier les interrompt et les divise. La maréchaussée amène Alexis. Le geolier le traite assez mal, lui donne du pain et de l'eau, et le laisse plongé dans ses réflexions.

Alexis semble être plus sensible à l'infidélité de Louise qu'à sa situation. La mort l'étonne peu, mais la trahison de sa maîtresse l'accable.

Montauciel arrive ; ( Il est entre deux vins. ) il témoigne une sorte de colère à Alexis sur ce qu'il a voulu désertier. Alexis lui confie ses peines, et sa résolution de mourir en bon François. Montauciel l'applaudit, le plaint et l'embrasse. Le geolier annonce une jeune fille qui demande un soldat. Alexis et Montauciel se tournent vers elle à son arrivée ; c'est Louise. Alexis est agité d'indignation, de jalousie et d'amour. Montauciel qui voit que ce n'est pas à lui que la jeune fille adresse sa visite, se retire.

Louise étonnée de l'accueil d'Alexis, ne conçoit pas les reproches que lui adresse son amant. Elle le désabuse sur sa crédulité, quant au mariage supposé ; elle lui fait entendre que cette noce n'étoit QU'UN JEU. Alexis anéanti, frémit de sa situation ; Jean-Louis, Babet, Nanette et Bertrand arrivent, et rendent témoignage de la fidélité de Louise. Ils croient tous qu'Alexis n'a été mis en prison que pour une faute légère. Alexis tremble de dissiper leur erreur ; cependant il supplie Jean-Louis de faire sortir Louise, afin

de leur donner ce funeste éclaircissement. Louise sort avec regret et tourmentée de mille craintes à la fois.

Alexis rassemble ses parens et se dispose à les instruire.... Louise accourt; elle a tout appris, elle est glacée d'effroi; elle s'écrie : IL A DÉSERTE, et tombe inanimée dans les bras d'Alexis. Chaque personnage exprime sa consternation, suivant son caractère. Alexis veut donner à Louise quelqu'espérance, quelque consolation; il jure de l'aimer jusqu'au dernier soupir.

Un sergent paroît; il somme Alexis de le suivre pour comparoître devant l'état-major. Les amis d'Alexis sont alarmés, Louise veut l'empêcher de sortir; il s'arrache de ses bras, et sort avec le sergent.

Jean-Louis, Nanette et Babet sortent pour implorer la protection de Mde. la duchesse.

Louise voyant entrer le geolier le consulte; il lui fait entendre que le Roi seul peut faire grace. Louise lui donne ses boucles, sa ceinture, ses bracelets, présents de la duchesse, pour payer son conseil. Elle part pour aller au camp.

Montauciel a rencontré Bertrand qui sortoit de la prison, et le force à rentrer; il le fait boire avec lui, s'amuse de son air niais, le contrefait, le brusque, le force à danser et à boire. La gaieté bachique de Montauciel désole le pauvre Bertrand, qui trouve enfin moyen de s'échapper; Montauciel le poursuit.

FIN DU SECOND ACTE.

---

## ACTE III.

Le Théâtre représente une partie du camp ; d'un côté l'on suppose le quartier général ; de l'autre une tente dressée pour tenir conseil de guerre.

Les officiers de l'état Major s'assemblent pour juger le Déserteur.

**O**N amène Alexis. Il accuse sa faute. Son aveu fait passer le jugement à l'unanimité. On signe l'arrêt de mort et l'ordre de son supplice. Il a été emmené et reconduit pour l'exécution. Des soldats enlèvent la tente du conseil, et on annonce l'arrivée du Roi.

Toutes les troupes défilent ; le Roi arrive accompagné des officiers généraux et des princes qui forment son cortège. Le général fait remarquer à Sa Majesté plusieurs officiers blessés dans la dernière action. Le Roi les décore de la croix de Saint-Louis. Le major fait manœuvrer l'armée.

Louise accourt, elle perce les rangs des grenadiers et des soldats. Elle se précipite aux pieds du Roi ; elle fond en larmes ; elle veut mourir si elle n'obtient la grace de son amant. Le Roi touché de son désespoir la relève avec bonté et lui accorde la grace qu'elle sollicite. Le général lui en remet l'expédition, sur un papier que Louise place dans son corset, et lui fait entendre qu'il n'y a pas de temps à perdre. Louise ne le laisse pas achever, jette beaucoup d'or que le Roi et sa suite ont mis dans son tablier ; et court porter la grace d'Alexis.

Le Roi fort ému de cette scène, semble faire des vœux pour la prospérité des deux amants. Il achève la revue ; toute l'armée se retire en célébrant un

Souverain qui s'est montré si généreux, si bon et si sensible.

Le Théâtre représente la prison.

Alexis sait qu'il est condamné, et se prépare à mourir. La certitude qu'il a de l'innocence de Louise lui fait regretter la vie, mais il rappelle toute sa fermeté; il veut écrire à son amante. Le geolier lui apporte ce qui est nécessaire. Alexis lui donne tout ce qu'il a dans sa bourse, et le prie de s'éloigner.

Il écrit à Louise, il pose sa plume sur son cœur, il voudroit mettre sur le papier tout ce qu'il éprouve, il voudroit que Louise sache que son amour est éternel, qu'il ne perd la vie que pour l'avoir trop aimée.

Montauciel, occupé à déchiffrer un billet, voyant écrire Alexis, vient le prier de lui faire lecture du billet qui l'inquiète. Alexis qui a fini sa lettre, la lui donne en le priant de la remettre à son adresse lorsqu'il sera sorti de prison. Montauciel le promet. Alexis alors prend son papier et le lisant lui dit : **VOUS ÊTES UN BLANC-BEC**; ce qui met Montauciel en fureur, croyant qu'Alexis cherche à l'insulter. Le geolier arrive et les met d'accord; Montauciel ne paroît plus sensible qu'au triste sort de son camarade.

Jean - Louis, Nanette et Bertrand viennent témoigner à Alexis toute leur sensibilité. Alexis craint de voir leurs douleurs ébranler son courage, et les presse de se retirer. Les grenadiers viennent chercher Alexis; ses parents le quittent pour aller auprès de la duchesse qu'ils n'ont pu rencontrer. Montauciel voyant les grenadiers s'attendrit, présente un verre de vin à Alexis; Alexis le prend d'une main ferme, le boit et fait preuve d'une tranquillité et d'une force d'ame, qui excite l'admiration de Montauciel; ils s'embrassent, Montauciel le quitte et recommande aux grenadiers chargés de l'exécution **DE NE PAS LE MANQUER**.

Alexis se dispose à suivre les grenadiers ; Louise accourt, veut articuler quelques mots ; ne le peut pas, et tombe affaissée, sans mouvement et sans connoissance. Alexis s'élançe vers elle, du milieu des grenadiers ; il la voit mourante, son cœur se brise ; sa douleur ne s'exprime que par des sanglots : il ne peut quitter Louise. Les grenadiers temoignent quelqu'impatience ; il fait un effort sur lui-même, et fait signe aux grenadiers de l'entraîner hors de la prison ; ils l'entraînent.

Louise reprend connoissance, mais elle ignore où elle est, comment elle y est venue. Elle cherche Alexis ; sa mémoire semble lui rappeler confusément ce qui s'est passé. Elle paroît se souvenir d'avoir vu le Roi, d'avoir obtenu la grace d'Alexis ; elle cherche le papier, ne le trouve pas, tombé épuisée ; se ranime, se rappelle que le papier est dans son corset, le tire, le baise avec transport, et s'élançe hors de la prison.

Le Théâtre représente une partie du camp, très-éloignée du quartier général. On doit supposer que c'est un cantonnement particulier, où est le régiment d'Alexis.

Le régiment est sous les armes ; les grenadiers amènent Alexis. On bat un ban. On procède à l'exécution. Le condamné est placé en face du peloton qui doit tirer sur lui. Un sergent s'approche et lui présente un mouchoir pour lui bander les yeux. Alexis le refuse, se recueille, semble vouer son cœur à Louise et son ame au ciel ; puis, se relevant avec fierté, se met à genoux et donne lui-même le signal de sa mort. Les grenadiers le couchent en joue..... ; mais Louise se précipite au devant du peloton... ; elle tient un papier à la main... elle s'écrie... VOILA SA GRACE, VOILA SA GRACE. La duchesse, qui étoit allée implorer la clémence du Roi, survient. Jean-Louis, Nanette, Bertrand, Babet, accourent avec elle.